



# SAISON 17-18



## Programmation

LYCÉES

THÉÂTRE ANDRÉ MALRAUX DE CHEVILLY-LARUE

102 AV. DU GÉNÉRAL DE GAULLE / PLACE JEAN-PAUL SARTRE - 94550 - CHEVILLY-LARUE  
01 41 80 69 60 - [WWW.THEATRECHEVILLYLARUE.FR](http://WWW.THEATRECHEVILLYLARUE.FR)

# L'ÉCOLE DU SPECTATEUR

## Voir, entendre, assister et s'approprier le lieu Théâtre-Cinéma et ses rituels !

Voilà la mission d'éducation artistique menée au Théâtre de Chevilly-Larue.

L'école du spectateur est une démarche éducative où les élèves apprennent à devenir des spectateurs actifs et désirants.

En tant qu'équipe pédagogique, vous êtes nos relais précieux et indispensables, porteurs de projets pour mener ces belles aventures théâtrales et cinématographiques.

Comme chaque année, les élèves peuvent assister à un spectacle ou à une séance de cinéma, dans le cadre scolaire avec un enseignant référent.

Ainsi, autour de la programmation, l'équipe du Théâtre vous concocte des propositions de médiation diversifiées.

## LES PARCOURS REGARD

Si vous souhaitez vous engager sur 3 spectacles avec votre classe, bénéficier d'heures d'atelier de pratique artistique... Venez nous rejoindre sur un parcours regard !

Nous construirons ensemble ce parcours thématique (musique, théâtre, danse, plastique, image), votre classe prendra (individuellement) une adhésion pour 3 spectacles et sera accompagnée par un artiste, parrain de ce projet.

Le financement de ces projets se fait par les trois partenaires, la DAAC, l'établissement scolaire et le Théâtre.

Ce parcours devra être présenté à la DAAC avant la mi-juin pour obtenir un financement, et s'inscrira soit dans une classe à PAC soit dans un projet PIE.

Enfin, si vous souhaitez travailler autour d'un, deux ou trois spectacles et/ou d'un ou plusieurs films, nous vous proposons des rencontres avec des artistes pour sensibiliser les élèves ainsi que des visites du Théâtre-Cinéma.

## LA POLITIQUE TARIFAIRE

Le Théâtre Cinéma de Chevilly-Larue a la volonté d'ouvrir sa salle à un large public grâce à sa politique tarifaire très abordable.

Le choix de 3 spectacles dans le cadre scolaire suivi par un enseignant sera à 12 euros par élève. Le tarif spectacle à l'unité reste à 5 euros par élève. Les enseignants sont invités dans la limite de 1 pour 10 élèves

Le tarif cinéma dans le cadre de lycéens au cinéma est de 2,50 euros, tandis que la séance à l'unité est à 3 euros.

# SOMMAIRE

**CYRANO** Vendredi 17 novembre P. 4  
LAZARE HERSON-MACAREL

**UNE LONGUE PEINE** Vendredi 1<sup>er</sup> décembre P.5  
DIDIER RUIZ

**#JAHM - LES JEUX DE  
L'AMOUR ET DU HASARD** Vendredi 15 décembre P.6  
PASCALE DANIÈLE-LACOMBE

**DOUAR** Vendredi 12 janvier P.7  
KADER ATTOU

**MÉDINA MÉRICA** Vendredi 19 janvier P.8  
ABDELWAHEB SEFSAF

**BOVARY** Vendredi 23 mars P.9  
CENDRE CHASSANNE

**DANBÉ** Vendredi 4 mai P.10  
AYA CISSOKO / MARIR DESPLECHIN

**NASS (LES GENS)** Vendredi 1<sup>er</sup> juin P.11  
CIE MASSALA

**CINÉMA** P.12

**RENSEIGNEMENTS** P.13

# CYRANO

## CIE LA JEUNESSE AIMABLE

Vendredi 17 novembre 20h30

THÉÂTRE

DURÉE : 2H30

Texte Edmond Rostand  
Mise en scène Lazare Herson-Macarel  
Collaboration artistique Noémie Guedj  
Avec Harrison Arevalo, Philippe Canales, Céline Chéenne, Eddie

Chignara, Joseph Fourez, David Guez,  
Morgane Nairaud, Gaëlle Voukissa  
Musiciens Salomé Gasselín, Pierre-Louis Jozan

### POURQUOI CYRANO ?

Parce que donner cette pièce, c'est toujours donner une fête populaire au véritable sens du terme, fête qui rassemble les gens les plus différents pour un festin de mots, d'intelligence, d'énergie vitale, de dépense improductive. Parce que ce texte est une expérience de jubilation pure, tant pour l'acteur que pour le spectateur – et que cette jubilation propre au théâtre est un premier pas vers l'action.

Parce que la figure même de Cyrano nous inspire la liberté, l'insolence, l'insoumission, le désir d'insurrection pour un monde meilleur, le refus des compromissions, des paresseuses intellectuelles et des résignations – toutes choses dont notre société oublie petit à petit qu'elles sont possibles.

Parce que je crois qu'il est possible de donner de la pièce une lecture politique radicale, profonde, sans concessions. Si Cyrano n'est qu'un conte pittoresque, folklorique, brillant et national, oublions-le. En revanche, nous pouvons rendre palpables pour le spectateur d'aujourd'hui l'héroïsme de Cyrano et la mélancolie de Rostand – l'héroïsme de Rostand et la mélancolie de Cyrano. Nous pouvons défendre grâce à Cyrano de grandes idées de théâtre : la nécessité de porter un masque pour dire la vérité, le valeur inestimable des mots comme musique et comme offrande, le désir de retrouver le paradis perdu, la vertu de la désobéissance. Je rêve la mise en scène de Cyrano comme l'occasion de rendre Rostand à cet idéalisme essentiel qui dépasse de très loin les satisfactions poétiques, rhétoriques et militaires. Grâce à lui, aujourd'hui, nous pouvons défaire et détruire un malentendu majeur : le théâtre n'est pas un artifice – c'est le dernier refuge de la réalité.



### LA MISE EN SCÈNE

Dix acteurs, deux musiciens, une table : pour faire vivre Cyrano nous ferons le pari d'une épure radicale, refusant à la fois la reconstitution historique et la transposition formelle.

UN DUO BAROQUE : BATTERIE ET VIOLE DE GAMBE. Ils seront là pour nous parler de Cyrano, le poète duelliste spirituel et brutal ; de l'acteur, cet être matériel qui rêve de disparition ; et de théâtre, cet art qui se plaît toujours à permettre les rencontres impossibles et à réaliser les utopies.

### MÉDIATION CULTURELLE

Rencontre avec Lazare Herson-Macarel ou un de ses comédiens avant la venue au théâtre.

# UNE LONGUE PEINE

## LA COMPAGNIE DES HOMMES

THÉÂTRE / RÉCIT

Vendredi 1er décembre 14h30  
20h30

DURÉE : 1H35

Mise en scène Didier Ruiz  
Assistanant à la mise en scène Mina de Suremain  
Avec André Boiron, Annette Foëx, Eric Jayat, Alain Pera, et Louis Perego

Alain, vit à Marseille, 48 ans, quatorze années de détention, sorti de prison le 15 janvier 2015.

André, 73 ans, vit à Lyon, trente-cinq années de prison, libéré en décembre 2012 avec un bracelet électronique sur une période de deux mois suivie d'une libération conditionnelle jusqu'en juin 2014, auteur de T'en auras les reins brisés (EMCC, 2014).

Eric, 51 ans, vit en Lozère, dix-neuf années et cinq mois de détention.

Louis, 67 ans, vit dans la Loire, dix-huit années de prison, sorti de la maison centrale de Rioms, le 24 décembre 1994, a publié deux livres Retour à la case prison (Les éditions ouvrières, 1990), Vigilances lettres par-dessus les murs (Aléas, 1993) co-écrit avec Jean-Yves Loude et Le coup de grâce (L'Atelier, 1995).

Annette, compagne de Louis, vit dans la Loire, huit années de parloir.

Ils sont restés enfermés pendant de nombreuses années. Ils ont vécu dans un autre monde, une autre société, avec d'autres règles. Comment peut-on parler ensuite de ce voyage souvent honteux, souvent tu ?

Ceux que l'on nomme les « longues peines » peuvent nous faire part de cette étrange parenthèse avec leurs mots, leur poésie, leurs émotions. Une longue peine, comment ça se raconte ? C'est étrange, ce mot qui signifie punition et chagrin en même temps.

Il y a ceux qui sont sortis mais il y a aussi celle qui a attendu dehors, la compagne, qui raconte son enfermement à elle. Comment tous ont été emportés par cet abîme de la disparition, du passage à l'ombre.

Sortir du silence, donner à entendre, ouvrir des portes, des espaces d'échanges et de réflexion.

Le théâtre est le lieu de la parole. De toutes les paroles. Le théâtre est le lieu du partage. Partageons avec eux. Leur présence sur le plateau, leurs paroles qui résonnent vers les cintres, leur dignité qui illumine le public. Regardons-les en face. Regardons-nous.



### MÉDIATION CULTURELLE

Rencontre avec Didier Ruiz ou Mina de Suremain, son assistante, avant la représentation.

Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation.

### LIEN INTERNET

<http://www.lacompagniedeshommes.fr/spectacles-99.html>



# #JAHM – LES JEUX DE L'AMOUR ET DU HASARD

## THÉÂTRE DU RIVAGE

THÉÂTRE

DURÉE : 2H

Vendredi 15 décembre 14h30  
20h30

Texte Marivaux

Mise en scène Pascale Danièle Lacombe

Interprétation Manon Allouch, Leila Anis et Aïni Iften

Scénographie Philippe Maurin

Conception images Nicolas Helle et Armando Menicacci

Création sonore Nicolas Deflache

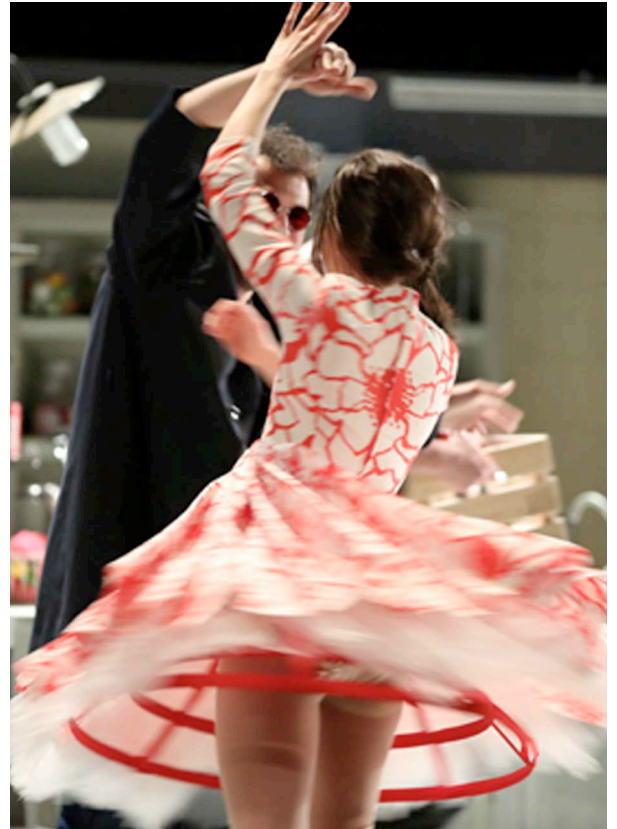
Nous sommes à notre époque contemporaine. L'espace semble en travaux ou en attente de rénovation, à l'image d'un lieu d'hier qui aurait traversé le temps jusqu'à nous, à l'image des idées philosophiques des lumières du XVIIIème siècle qui s'essouffent aujourd'hui: que reste-t-il, de nos jours, de la force des idées lancées il y a trois cents ans, soumises au mouvement incessant entre ceux qui acceptent l'ordre établi et ceux qui le remettent en cause ? Qu'en est-il de notre propre entendement et libre arbitre, de notre affranchissement aux dogmes, de notre liberté, notamment en amour, de la connaissance pour tous, du droit de l'individu au bonheur etc.

Les personnages y évoluent entre jeu et construction de vérité, et comme des comédiens, jouent leur comédie, promènent leur mensonge, le révèlent et le dissolvent. Le costume est simple, participant lui aussi de l'idée palimpseste temporel. Entre naturel et théâtralité, nous avançons dans un univers visuel et sonore d'une journée singulière à la météo incertaine.

Telle une délégation dramaturgique de l'auteur, le jeu pour l'amour est orchestré par l'entourage familial des amants. La trame du jeu croise ruses et pièges, se sert des procédés dont dispose le jeu théâtral, fouille l'âme sans ménagement. L'expérience peut s'avérer impitoyable pour libérer les forces vives de l'amour. La question de la cruauté et celle de l'épreuve sont essentielles.

Force est de constater, pourtant, que ce jeu ne pourra rien changer sur le plan social. Chacun des personnages aimera, reconnaîtra, ou sera rendu à celui ou celle de sa condition sociale, comme l'avaient prévu et voulu les pères, laissant comme une saturnale et une utopie l'idée que les âmes puissent être de conditions égales ; laissant aussi toute idée d'affranchissement réel, posée ici comme un leurre quand les réparatifs du mariage avancent inexorablement, sous les yeux aveuglés des personnages.

Mettre en scène un texte classique c'est lui imaginer un renouvellement dans un double effet de répertoire/ effet de création.



Nous pouvons ici naviguer entre l'observation de Marivaux qui pose en son temps l'idée novatrice du bonheur dans le couple et qui rend possible un accord entre cette avancée de l'amour et l'ordre moral, et celle qui serait de re-questionner aujourd'hui nos attitudes, nos conditionnements et nos engagements en amour, ainsi que notre liberté à nous affranchir dans notre époque contemporaine qui tangiblement tend à se replier sur elle-même, bardée de craintes. C'est également porter un léger focus sur le personnage de Mario, porteur d'une « solitude moderne », seul au milieu de ceux qui s'aiment, cherchant peut-être sa propre voie dans celle des autres.

### MÉDIATION CULTURELLE

- Rencontre avec un des comédiens du spectacle avant la venue au théâtre.

### LIEN INTERNET

[http://theatredurivage.com/?page\\_id=6065](http://theatredurivage.com/?page_id=6065)

Vendredi 12 janvier 20h30

DANSE HIP HOP

DURÉE : 1H10

Chorégraphe Kader Attou

Avec (en alternance) Kader Attou, Abdennour Belalit, Sim'Hamed Benalima, Fouaz Bounechada, Amine Boussa, Mabrouk Gouicem, Rachid Hamchaoui, Kevin Mischel, Salem Mouhajir, Nabil Ouelhadj, Chaouki Saïd, Hichem Sérir Abdallah

De part et d'autre de la Méditerranée, une partie de la jeunesse se projette de l'autre côté de la mer.

En France pour certains il est question de la terre des origines, de la douleur et de la difficulté à assumer une double culture.

En Algérie on rêve de liberté, d'ascension sociale... en regardant la télévision... on rêve, tout simplement pour oublier les difficultés de la vie.

Avec Douar, Kader Attou met en espace la notion d'ennui, d'enfermement et le rêve de liberté.

À son sens, le hip hop est un outil au service d'un message. De l'engagement des acteurs de la danse hip hop à la question de l'exil que posent les jeunes algériens, comment réfléchir au rôle de la culture, au rôle de la mémoire, au rôle de la danse dans le contexte particulier des relations entre la France et l'Algérie?

Douar trouve aujourd'hui une résonance toute particulière dans l'actualité, dans ce drame humain qu'est l'exil de populations meurtries vers une terre idéalisée.

## LA PRESSE EN PARLE

*Avec Douar, le chorégraphe Kader Attou a travaillé avec de jeunes danseurs algériens. Il évite les clichés engendrés par les rêves d'émigration et met en scène l'ennui, l'attente qui rongent les désirs les plus secrets. De chaque côté de la mer, les jeunes se regardent dans cette pièce très tendre où l'on retrouve l'écriture à vif d'un créateur qui, depuis le début de la compagnie en 1989 à Saint-Priest, sait utiliser le hip hop pour réfléchir sur les questions de société qui le troublent ou le mettent en rage.*

Marie-Christine Vernay, Libération

## LIEN INTERNET

<http://www.ccnlarochelle.com/kader-attou-cie-acrorap-douar/>



## LA CIE ACCRORAP

En 1989 à Saint-Priest, Kader Attou, Eric Mezino, Chaouki Saïd, Mourad Merzouki et Lionel Frédoc fondaient la compagnie Accrorap.

Du collectif d'artistes des débuts à l'émergence de chorégraphes singuliers, la cie Accrorap se caractérise par une grande ouverture : ouverture au monde grâce à des voyages conçus comme autant de moments de partage, ouverture vers d'autres formes artistiques, vers d'autres courants.

Kader Attou a nourri et poli sa danse dans l'alchimie du hip hop, des arts du cirque, de la danse contemporaine, des arts de l'image. Du local à l'international, ses pièces font le tour du monde. Citons notamment : Prière pour un fou (1999), Anokha (2000), Pourquoi pas (2002), Douar (2004), Les corps étrangers (2006), Petites histoires.com (2008), Trio (?) (2010), Symfonia Piésni Załosnych (2010), The Roots (2013) Un break à Mozart (2014), OPUS 14 (2014) et Un break à Mozart 1.1 (2016). Depuis 1989, la danse de la cie Accrorap et de Kader Attou est généreuse, et cherche à briser les barrières, à traverser les frontières.

Le travail de la cie Accrorap est l'histoire d'une aventure collective internationale où la notion de rencontre est au centre de la démarche de la compagnie et où les voyages alimentent la réflexion.

# MÉDINA MÉRIKA

## CIE NOMADE IN FRANCE

THÉÂTRE / MUSIQUE

DURÉE : 1H40

Texte et mise en scène : Abdelwaheb Sefsaf  
Collaboration à la mise en scène et dramaturgie Marion Guerrero  
Musique : Aligator (Baux/Sefsaf)  
Avec Marion Guerrero, Toma Roche et Abdelwaheb Sefsaf

**MÉDINA**, c'est le lieu du rassemblement, de l'échange et du frottement contre l'altérité.

Qu'elle soit à Bagdad, Beyrouth ou Alger, c'est un même monde, fragmenté, creuset de la modernité comme carcan de la tradition.

La Médina, c'est celle qui emprunte aux personnages de « Dallas » les noms de ses tissus orientaux pour en réhausser le prestige.

Tissus « Sue Ellen » ou « Pamela » pour déclencher l'achat compulsif chez la ménagère voilée de moins de 50 ans. C'est aussi le lieu de toutes les frustrations et de toutes les exaltations. Le lieu des échanges et du repli. L'alpha et l'oméga de la société arabe.

**MÉRIKA**, c'est la référence à l'Occident et au rapport ambivalent que l'Orient peut avoir avec lui, entre fascination et détestation.

C'est l'Amérique, l'endroit de la fascination paradoxale, un symbole de liberté dont on rejette les travers et la décadence. Le lieu de tous les possibles et de tous les impossibles.

ALI, jeune réalisateur passionné, avantgardiste et fou de cinéma américain, vit au coeur d'une médina. Ses passions artistiques et son goût pour le cinéma américain ne sont pas compris de tous. Il est retrouvé mort au fond d'un puits. Son épouse, LILA, démunie face à cette disparition rencontre de grandes difficultés à lancer les recherches. « On ne recherche pas un homme parti de son plein gré ». C'est une femme seule dans un monde d'hommes.

LE CHIEN, personnage atypique, animal détesté dans la tradition musulmane, traverse cette histoire. Héros involontaire, il retrouve le corps d'Ali et permet de dévoiler qui est l'assassin.

L'ASSASSIN ? C'est l'ami, le frère de lait, Ibrahim dit Le Borgne, qui revendique et justifie son acte. En toute sincérité, il l'a tué pour LUI ÉVITER DE SE PERDRE.

Vendredi 19 janvier 20h



### LA FORME

Le spectacle mêle chansons et monologues sur fond de décor vidéo. Il recherche une juste proportion entre musique et théâtre.

Huit chansons traversent ainsi le texte et en proposent le contrepoint. Elles sont « Le décor sensible, des polaroids animés. Elles permettent, comme en peinture, la perspective ».

Sur le plan scénographique, l'écran joue un rôle important, comme durant les printemps arabes. Situé au centre de la scène, les musiciens sont installés de part et d'autre. L'humour est très présent car l'humour et la mort ne sont jamais très éloignés. Comme un exutoire, un souffle contestataire. Comme une forme définitive de résistance. Un humour plein de distance qui donne toute sa cohérence à la société arabe, un humour sans concession qui prend sa force dans un fatalisme légendaire et un salutaire sens de l'autocritique. Car après tout, toute comédie vue avec un peu de distance, peut n'être que le détail d'une tragédie plus globale. Une tragi-comédie, entre Orient et Occident.

### MÉDIATION CULTURELLE

Rencontre avec Abdelwaheb Sefsaf avant la venue au théâtre.

### LIEN INTERNET

<https://www.cienomadeinfrance.net/medina-ok>



THÉÂTRE

DURÉE : 1H05

Texte, mise en scène et jeu plateau Cendre Chassanne  
Co-mise en scène et jeu à l'écran Pauline Gillet Chassanne  
Création et régie lumière, vidéo Sébastien Choriol

Ça démarre comme une plongée vertigineuse au coeur de l'oeuvre de Flaubert, qui fut un choc, pas à 16 ans mais à 35. Accueillie par la Cité de la Voix à Vézelay, ses cloches, ses voix et ses collines (en)givrées, je lis, enregistre, écoute, annote : une phrase singulière et entêtante m'obsède : C'est Truffaut qui aurait dû faire le film plutôt que Chabrol.

C'est à partir d'elle que j'engagerai, plus tard, le processus d'écriture : une femme dialogue avec Truffaut, Flaubert, Charles, Emma, Berthe et le public.

L'abominable quête de l'amour absolu, le spectre de la dépression, l'insatisfaction nous sont bien connus et le dialogue touche au coeur. De l'adolescence de Charles et Emma à l'enfance sacrifiée de Berthe Bovary, nous traversons le roman, réinventons et convoquons ce que serait Emma Bovary aujourd'hui.

Partageant mes doutes et mes obsessions avec Flaubert et Truffaut, je cherche, obstinément, une perspective pour l'enfant et les générations futures, je cherche la consolation.

## LA DÉMARCHE ET L'ADAPTATION

Truffaut aurait dû faire le film.

A partir du postulat qui m'anime, je crée un dialogue autour de l'oeuvre, avec Truffaut, Flaubert et le public, dialogue qui nous embarque ensemble dans l'acte de création du spectacle. Le spectacle s'articule en 3 parties comme le roman et comme un feuilleton.

Sur chacune de ces parties, j'engage un focus sur un épisode déclencheur dans la vie des Bovary. Lequel est prétexte à creuser les thèmes forts du roman : éducation, féminisme, dépression, abandon.

## LE JEU ET LA SCÉNOGRAPHIE

Une comédienne au plateau, une actrice à l'écran. Une table, un ordinateur.

Le travail au plateau, épuré, ouvre un champ cinématographique, par lequel l'émotion, le sentiment, l'identification deviennent possibles.

L'association avec Pauline Gillet Chassanne et Octave Paute, tous deux formés à l'Insas à Bruxelles en jeu et réalisation, a apporté un regard singulier et contemporain sur Bovary : les images qu'ils ont créées sont comme des instants de cinéma, qui cherchent ce que Emma serait aujourd'hui.

Vendredi 23 mars 20h30



## BOVARY PROJET D'ÉMANCIPATION

Madame Bovary signe l'entrée dans le roman moderne. Et il est un roman féministe.

À travers le parcours chaotique d'une femme qui déroge à la moralité dominante, Flaubert observe et épingle la société, ses dérèglements, ses limites.

Emma Bovary est une femme « banale », qui porte en elle les germes de la dépression dès l'adolescence. Charles n'est pas un dominant et Emma ne reconnaît pas en lui le modèle à aimer. Aucun des deux n'a choisi véritablement sa destinée.

La bourgeoisie au fond a-t-elle été tant choquée par l'adultère ? Non, ce qui opère c'est une bombe à retardement, que la bourgeoisie ne peut et ne veut pas reconnaître. Car Flaubert agite la question de l'émancipation.

Le spectacle s'articule autour de trois épisodes déclencheurs dans la vie des Bovary. En premier lieu : l'enfance et l'adolescence.

## MÉDIATION CULTURELLE

Rencontre avec Cendre Chassane avant la venue au théâtre.

## LIEN INTERNET

<http://www.compagniebarbes35.com/fr/spectacles/bovary.php>

THÉÂTRE

DURÉE : 1H20

D'après le texte de Marie Desplechine et Aya Cissoko  
Adaptation Olivia Kryger  
Création musicale et sonore Pierre Badaroux et Laurent Sellier  
Avec Olivia Kryger, Pierre Badaroux et Laurent Sellier

Aya Cissoko est née à Paris en 1978. Elle évoque la douceur de son enfance, heureuse et lumineuse, aux côtés de ses parents et de ses trois frères et soeurs dans un quartier populaire du 20e arrondissement.

En novembre 1986, son père, Sagui et sa petite soeur, Masou, meurent dans l'incendie criminel de leur immeuble du 22 rue de Tlemcen. La petite Aya, huit ans, est précipitée dans la tragédie. Massiré, sa mère choisit de s'opposer à la tradition malienne en restant en France. Elle est alors rejetée par la famille de son mari. Massiré élève seule ses enfants, dans le respect du "Danbé", la dignité en bambara.

Aya croise alors sur sa route la boxe, dont elle devient plus tard championne du monde. Elle mène là avec ténacité son combat contre le "Drukutu" (le malheur), pour surmonter les deuils et inventer sa propre vie.

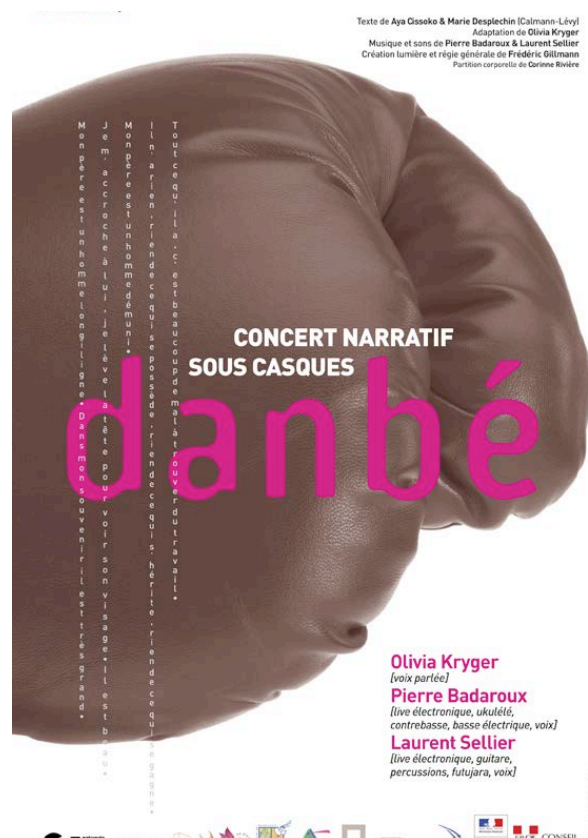
Dans le dispositif étonnant des concerts sous casques, DANBE est à la fois un portrait sonore et littéraire de la France des 40 dernières années, une pièce musicale et radiophonique, une forme de théâtre documentaire.

Conçue autour de la question du sonore, l'écriture musicale intègre la voix parlée, et navigue librement entre musique électroacoustique, concrète, paysages sonores, jazz contemporain, formes mélodiques ou improvisées.

Elle demeure indissociable du jeu et de l'interaction scénique entre les musiciens et la comédienne, se construisant en complémentarité avec le texte, sans illustration, mais dans une recherche permanente de sens, de poésie, et d'émotion.

Artistes et public partagent le même espace. Chaque spectateur auditeur, muni d'un casque, peut s'abandonner entièrement à une écoute rêveuse, où l'infiniment petit est entendu et où le regard n'est pas obligatoirement sollicité. Pour une expérience d'écoute intime et collective.

Vendredi 4 mai 20h30



Texte de Aya Cissoko & Marie Desplechin (Calmann-Lévy)  
Adaptation de Olivia Kryger  
Musique et sons de Pierre Badaroux & Laurent Sellier  
Création lumière et régie générale de Frédéric Gilmann  
Partition chorale de Corinne Binère

CONCERT NARRATIF  
SOUS CASQUES

danbé

Olivia Kryger

(voix parlée)

Pierre Badaroux

(live électronique, ukuléle,

contrebasse, basse électrique, voix)

Laurent Sellier

(live électronique, guitare,

percussions, futejara, voix)

## MÉDIATION CULTURELLE

Le texte est disponible aux Editions Calmann-Lévy

Un dossier pédagogique rédigé par la compagnie est à votre disposition sur demande.

Rencontre avec la comédienne du spectacle avant votre venue au théâtre.

## LIEN INTERNET

<http://www.miczaj.com/concerts-sous-casque-page-menu/danbe-un-concert-narratif-sous-casque/>

# NASS (LE GENS) CIE MASSALA

DANSE HIP HOP

DURÉE : 1H

Chorégraphie Fouad Boussof

Avec Elias Ardoïn, Sami Blond, Antonin Cattaruzza, Sabri Colin, Maxime Cozic, Nicolas Grosclaude, Mourad Koula

Création sonore et arrangements musicaux Bad Camel, Nicolas Perrin

Il y a d'abord ces rythmes, sonorités des temps immémoriaux, incessantes, obsédantes. De ces rythmes naît la communion des sept danseurs, la puissance d'être ensemble, avec sa violence et ses failles inhérentes. Surgit également l'ébullition permanente, celle qui règne dans la société marocaine, à la fois moderne et fondamentalement ancrée dans la tradition. Ce contraste m'attire et dégage une énergie que je cherche à saisir en osant cette confrontation dans la danse. Art pluriel, la pratique de la danse est indissociable du quotidien, imprégnée dans les corps et les cœurs. Dans son développement le plus abouti, elle se compose d'acrobaties, de rotations de têtes continues, de mouvements spectaculaires requérant des qualités physiques et techniques. Ce sont aussi ces instants que nous voulons atteindre avec les danseurs : instantanés de corps qui transcendent, par leur pureté et leur force, la notion d'effort.

Différentes sources d'inspiration ont été les moteurs essentiels de cette nouvelle création.

Les danses régionales du Maroc avec la taskiouine, dans le Haut Atlas, et la reggada, dans le Nord du Maroc, toutes deux guerrières, dansées en cadence au rythme du tambour ; l'ahidous (Moyen Atlas), une danse festive rythmée également par un tambourin et des battements de mains collectifs, accompagnés de piétinements et tremblements. L'autre source d'inspiration est la tradition gnawa\* – une communauté d'artistes (musiciens, danseurs, chanteurs et conteurs) située à la lisière entre l'Afrique sub-saharienne et la culture arabo-musulmane du Maghreb. En particulier leur rituel «lila» qui prépare l'être et son corps à entrer dans un état dit «de transe», appelé par un groupe grâce à la musique, aux chants, et qui invite les invisibles (les génies) à se joindre aux humains.

L'écriture chorégraphique de NASS est une invitation au dialogue qui repose sur une relation étroite avec le continent africain et plus précisément le Maroc, incarné sur scène par les danseurs marocains.

Vendredi 1er juin 20h30



La danse hip hop y demeure singulière par ses différentes inspirations – vestige et vecteur des traditions quoiqu'étroitement liée à la culture occidentale.

Le mot «nass» signifie «les gens» en arabe, en référence au célèbre groupe Nass el Ghiwane (Les gens bohèmes) qui a fait connaître la culture gnawa dans les années 70 avec le mouvement hippie. NASS est la revendication du syncrétisme de la dimension populaire et urbaine de la danse hip hop. Elle interroge et met en lumière ses racines. Artiste engagé, j'ai envie de revendiquer et partager la richesse de cet héritage artistique, culturel et historique.

## MÉDIATION CULTURELLE

Rencontre avec un artiste du spectacle avant votre venue au théâtre.

## LIEN INTERNET

<http://www.massala.fr/creations/nass-les-gens-11.html>

# CINÉMA

Le cinéma pour la jeunesse constitue un axe prioritaire de la programmation du cinéma de Chevilly-Larue. Tout au long de l'année, des séances scolaires sont organisées au Théâtre André Malraux qui participe à trois dispositifs d'éducation à l'image : Ecole et cinéma, Collège au cinéma et Lycéens au cinéma. Les séances scolaires font l'objet d'une présentation.

Les enseignants peuvent s'adresser à la responsable cinéma s'ils souhaitent voir un film particulier, à condition que la projection concerne au minimum deux classes.

## LYCÉENS AU CINÉMA

Le dispositif Lycéens au cinéma est un dispositif d'éducation à l'image élaboré avec un parcours cinéma de 3 films obligatoires. Des formations et des pré-visionnements sont prévus pour les enseignants inscrits. Sur chaque film, une fiche est distribuée aux lycéens et un livret permet aux enseignants de préparer la séance et de travailler ensuite sur le film en classe.

Programmation pour l'année 2016-2017

## TARIFS

3 euros la séance par élève, gratuit pour les accompagnateurs.

Lycéens au cinéma : 2,50 euros

## CONTACT

Caroline Tronquoy, responsable cinéma - 01 41 80 69 57 / [ctronquoy@theatrechevillylarue.fr](mailto:ctronquoy@theatrechevillylarue.fr)

# RENSEIGNEMENTS PRATIQUES & CONTACTS

## RÉSERVATION DES PLACES

Vous posez une ou plusieurs options courant septembre auprès d'Emilie Gendrot chargées des relations publiques avec les lycées.

## TARIFS THÉÂTRE

5 euros par élève et par spectacle

12 euros les 3 spectacles dans le cadre d'un Parcours Regard

Gratuit pour les accompagnateurs (1 accompagnateur pour 10 élèves).

## RÉGLEMENT

L'établissement d'un bon de commande est nécessaire avant la représentation.

Sur place par chèque, CB ou espèces.

Par virement bancaire.

## ACCUEIL DU PUBLIC

Ouverture de la billetterie du théâtre dès le vendredi 1er septembre.

Du lundi au vendredi de 14h à 18h.

Les jours de spectacles sans interruption à partir de 14h et les samedis et dimanches 2h avant le spectacle.

## CONTACTS

Emilie Gendrot, Chargée des relations publiques, adolescents et adultes

01 41 80 69 44 / [egendrot@theatrechevillylarue.fr](mailto:egendrot@theatrechevillylarue.fr)

Caroline Tronquoy, Responsable cinéma

01 41 80 69 57 / [cparc@theatrechevillylarue.fr](mailto:cparc@theatrechevillylarue.fr)

102 av. Général de Gaulle / place Jean-Paul Sartre - 94550 - Chevilly-Larue

01 41 80 69 60 - [www.theatrechevillylarue.fr](http://www.theatrechevillylarue.fr)